

Survol des marchés

Les marchés mondiaux ont légèrement augmenté au troisième trimestre, faisant fi, dans la foulée de la politique monétaire favorable de la Réserve fédérale américaine et de la Banque centrale européenne, de l'incertitude commerciale persistante, des préoccupations géopolitiques et de la faiblesse des données économiques.

Cependant, les marchés ont été ébranlés à la fin de la période, alors que le Congrès américain a lancé une enquête sur le président, Donald Trump, qui pourrait mener à sa destitution. Et les investisseurs suivaient de près la difficulté du premier ministre de la Grande-Bretagne, Boris Johnson, à obtenir un Brexit sans accord par l'intermédiaire du Parlement.

Les préoccupations qu'un ralentissement mondial de la fabrication pourrait nuire à la demande ont fait chuté le cours du pétrole, bien que l'attaque menée à la mi-septembre contre les raffineries d'Arabie saoudite ont brièvement fait bondir les prix. Les prix de l'or ont continué à se raffermir dans un contexte d'incertitude économique et politique.

L'indice Russell 1000 a inscrit un gain de 2,6 % en dollars canadiens (\$ CA) par rapport au troisième trimestre. L'indice S&P 500 a aussi enregistré une hausse de 2,9 % (en \$ CA) pendant le trimestre. L'indice MSCI-EAEO, qui représente les titres européens et japonais, a cependant augmenté uniquement de 0,2 %, en dollars canadiens.

L'indice composé S&P/TSX, l'indice clé du Canada, a progressé de 2,5 % au troisième trimestre. Les obligations du Canada – représentées par l'indice Bloomberg Barclays Canadian Aggregate Index – ont fait un bon de 1,2 % ce trimestre. Le dollar canadien s'est apprécié légèrement par rapport au dollar américain.

La surenchère se poursuit

Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont présenté peu de signes d'apaisement, bien que les négociateurs ont prévu de se rencontrer en octobre. En effet, les discours se sont enflammés tout au long du trimestre, et les deux parties ont menacé d'étendre le conflit à d'autres secteurs. Les États-Unis envisagent d'adopter de nouvelles tactiques financières, comme la radiation des titres chinois aux États-Unis ou la restriction d'effectuer des placements dans le marché chinois pour les fonds de retraite gouvernementaux.

Pour garder les investisseurs sur le cran, l'administration Trump a d'abord annoncé, puis reporté, l'imposition d'une interdiction de 10 % sur certains produits chinois. De même, la Chine a affirmé qu'elle allait prendre les « contre-mesures » nécessaires pour contrer les nouveaux tarifs douaniers américains, tout en soulignant qu'elle gardait espoir que les deux côtés en arrivent à « trouver une solution mutuellement acceptable ».

L'incertitude persistante a pesé sur le sentiment des investisseurs et

commence à influencer sur les données économiques américaines. L'activité manufacturière, la confiance des entreprises et des consommateurs, l'emploi et les profits des entreprises ont tous montré des signes de ralentissement au troisième trimestre.

Les banques centrales interviennent

La faiblesse économique a poussé la Réserve fédérale à réduire son taux d'intérêt de référence de 25 points de base, pour qu'il atteigne 2,0 %, conformément aux attentes. Elle a toutefois envoyé des signaux contradictoires quant à sa trajectoire future, faisant remarquer que les perspectives économiques du pays étaient favorables, mais que la baisse des taux de septembre s'avérerait nécessaire pour compenser la croissance mondiale plus faible et les tensions commerciales continues. Elle a indiqué que tout changement futur apporté à la politique dépendrait des données.

La banque centrale s'est également vu forcée d'injecter 75 milliards de dollars américains dans le système financier américain pour stabiliser les marchés de financement à un jour. La Réserve fédérale a apaisé davantage les marchés grâce à une facilité permanente pour maintenir un appui financier au cours de la période intermédiaire.

Entre-temps, la Banque centrale européenne a adopté des mesures de relance dynamiques pour raviver l'économie chancelante de la région, qui dépend beaucoup plus du commerce que les États-Unis. La grande puissance économique traditionnelle qu'est l'Allemagne est au bord de la récession.

Les autres banques centrales ont assoupli leurs politiques. La banque centrale gérée par l'État de Chine a réduit son taux des réserves obligatoires de 50 points de base. Les banques centrales d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont également baissé les coûts d'emprunt.

La Banque du Canada, cependant, a maintenu les taux d'intérêt inchangés au cours du trimestre. L'économie canadienne a fait preuve de résilience depuis le début, et l'inflation reste près du taux cible. La Banque du Canada a cependant laissé la porte ouverte à des réductions éventuelles, qui pourraient être apportées plus tard cette année.

Trump pourrait être confronté à une destitution

Les marchés ont été secoués à la fin du trimestre, alors que la Chambre des représentants des États-Unis a lancé un processus de destitution à l'égard du président, Donald Trump, en raison d'allégations selon lesquelles ce dernier avait offert d'apporter une aide militaire américaine en échange de renseignements préjudiciables sur son rival politique, Joe Biden. L'enquête cherchera à établir si Trump a demandé à son homologue ukrainien de l'aider à nuire à Biden. Bien que l'enquête devrait avoir une incidence négligeable sur les marchés, elle pourrait tout de même retarder l'approbation de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique, qui doit remplacer l'Accord de libre-échange nord-américain.

Inversion de la courbe des taux

La courbe de rendement des obligations d'État américaines a continué de donner des signes d'avertissement relativement à l'économie. Non seulement le rendement des obligataires américaines à 10 ans est demeuré sous le taux des fonds fédéraux pendant la totalité de la période considérée, mais le niveau d'inversion a atteint de nouveaux creux. La longueur et l'amplitude de l'écart de rendement ne font que renforcer le signal fourni. À ce sujet, le rendement à 10 ans a également tombé sous le rendement à 2 ans pour la première fois en août. C'est un autre signal d'alerte qu'envoient les marchés obligataires.

Renseignements importants

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Ces renseignements doivent être utilisés tels quels. Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de ces renseignements.

Sauf indication contraire, toutes les données de l'indice sont fournies par ©eVestment Alliance, LLC. Tous droits réservés.

Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée.

La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et des participations minoritaires de fonds gérés par Reverence Capital Partners et la direction d'Investissements Russell.

Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2019. Tous droits réservés.

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de marque liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque « FTSE RUSSELL ».

Date de la première publication : Octobre 2019

CORPCA-00196 [EXP-10-2020]